



Opéra

Direction musicale
Bernhard Kontarsky

Mise en scène
David Bösch

19 mars
→ 02 avril
2022

Irrelohe

Franz Schreker



opéra de Lyon

Irrelohe

Franz Schreker

Opéra en trois actes de Franz Schreker

Livret du compositeur

Nouvelle production

Au château d'Irrelohe, le comte Heinrich rumine une malédiction familiale. Amoureux de la pure Eva, il craint de céder à la folie meurtrière s'il accomplit l'acte de chair. Son père a en effet violé jadis la fiancée de Christobald l'aubergiste et le père d'Eva. La passion névrotique d'Heinrich suscite la jalousie ravageuse de Peter, son demi-frère, le prétendant d'Eva. Les désirs du comte réveillent aussi l'hostilité de Christobald, mémoire vivante des crimes oubliés. Le dévoilement de ces secrets familiaux se résoudra par l'incendie du château qui abrita le viol originel.

Direction musicale
Bernhard Kontarsky

Mise en scène
David Bösch

Décor et vidéo
Falko Herold

Costumes
Moana Stemberger

Lumières
Michael Bauer

Dramaturgie
Janine Ortiz

Le Comte
Heinrich
Tobias Hächler

Le Forestier
Piotr Micinski

Eva
Ambur Braid

La Vieille Lola
Lioba Braun

Peter,
fils de Lola
Julian Orlishausen

Christobald
Michaël Gniffke

Fünkchen,
un musicien
Peter Kirk

Strahlbusch,
un musicien
Simon Mechlinski

Ratzekahl,
un musicien
Barnaby Rea

Orchestre
et Chœurs de
l'Opéra de Lyon

À l'Opéra de Lyon

Mars
2022

Samedi 19
– 20h

Mardi 22
– 20h

Vendredi 25
– 20h

Dimanche 27
– 16h

Mardi 29
– 20h

Avril
2022

Samedi 2
– 20h

Durée:
2h40 dont
entracte

Langue:
En allemand,
surtitré
en français

Rendez-vous
autour
des spectacles

Préambule
Festival
Vendredi 4 et
samedi 5 mars

Go Maestro!
Vendredi 18
mars
– 18h30

Névroses Familiales sous la République de Weimar

Désirs incestueux, infanticide, matricide: avec *Salomé* et *Elektra* de Strauss les crimes en famille effectuèrent une entrée tonitruante à l'opéra. Leur musique comme leur contenu psychologique ont profondément marqué les compositeurs actifs des années 1900-1930, Korngold, Zemlinsky, Viktor Ullmann ou Frank Schreker.

Irrelohe a pour scène fondatrice un viol dont les conséquences, de génération en génération, filent la trame sanglante de ce rarissime opéra, créé en 1924 à Cologne par Otto Klemperer. Sous couvert de conte médiéval, *Irrelohe* (que l'on peut traduire par *Flamme folle*), marie mélodrame œdipien et passions shakespeariennes. Cette œuvre musicalement luxuriante, dont les protagonistes agissent comme ceux du *Trouvère* et concluent leur destin dans les flammes du *Crépuscule des dieux*, stupéfié par sa modernité. Les interrogations des années 1920, qui virent se développer la psychanalyse, tendent un miroir à nos années 2020, particulièrement sensible à la mécanique des crimes familiaux.

Schreker, entre Wagner et Berg

Franz Schreker (1878-1934) est, avec Korngold et Zemlinsky, le principal représentant du Jugendstil en musique, cet Art Nouveau profondément influencé par Wagner. Fils d'un

photographe juif, il devint, en 1920, l'un des maîtres à penser de l'École supérieure de musique de Berlin, la Hochschule. C'était alors le lieu de l'avant-garde musicale autour duquel gravitaient des personnalités de premier plan: Furtwängler, Fritz Busch, Arthur Schnabel, Edwin Fischer, Hermann Scherchen... En 1921, Schreker livre de sa personne un portrait, caustique et prémonitoire, dont voici quelques extraits Je suis impressionniste, expressionniste, internationaliste, futuriste musical; je suis un juif qui a réussi grâce au pouvoir juif et un chrétien qui a été lancé par une « clique » catholique placée sous le patronage d'une princesse viennoise ultra-catholique (...) Je suis un symboliste appartenant à l'aile la plus à gauche de la modernité (Schoenberg, Debussy); je suis un dramaturge cinématographique, une homme qui tire sa force de la langueur et de la morbidesse; ma musique est pure et authentique, alambiquée, ruminée, affectée; elle est un océan d'harmonie, une accumulation grisâtre de cacophonies (...) Je suis le seul successeur de Wagner, un concurrent de Strauss et de Puccini, je flatte le public (...) Je suis une grandiose illustration du déclin de notre civilisation.

Son arrivée à la tête de l'institution berlinoise hérissa les droites allemandes extrêmes. Ses opéras, à l'époque bien plus appréciés que ceux de Richard Strauss, représentaient pour les nazis l'exemple de

l'internationalisme dans l'art. Une haine esthétique qui allait porter l'infamante étiquette d'*Entartete Musik*, « musique dégénérée ». 1924 voit la création d'*Irrelohe*, 1925 celle du *Wozzeck* de Berg. Sept ans plus tard, à l'avènement du Troisième Reich, Schreker fut démis de toutes ses fonctions. En quête d'une terre d'asile, il tentera vainement de s'installer à Vienne, Paris et en Amérique. Il s'éteindra à Berlin le 21 mars 1934. *Irrelohe*, l'un de ses derniers opus, résonne comme le chant du cygne d'une période créatrice extraordinairement novatrice.

La production

La résurrection lyonnaise de *Irrelohe* est confiée à David Bösch. Né en 1978, auteur d'une incisive trilogie Mozart Da Ponte pour les opéras de Genève et Amsterdam, c'est un fin connaisseur des compositeurs de *L'Entartete Musik*. Ses productions de *Das Wunder der Heliane* et de *La Ville Morte* de Korngold, montées à Gand et Dresde ont fait date. Strauss (*Elektra*) et Wagner (*Le Hollandais volant*, les *Maîtres Chanteurs*) sont également ses compositeurs de prédilection. Il apportera à cette nouvelle production la grinçante gravité que réclame l'œuvre de Schreker, ce génial réprouvé dont on redécouvre aujourd'hui l'ampleur de l'œuvre lyrique et instrumentale.